

„ que riche monastere, outre qu'elles sont
„ bien cultivées, sont encore peuplées de
„ laboureurs, qui montrent par leur habit &
„ par leur vigoureuse & robuste santé leur
„ contentement & l'abondance dont ils jouis-
„ sent, tandis que dans les villages qui sont
„ gouvernés par quelque riche bourgeois,
„ ou qui appartiennent à quelque seigneur
„ particulier, les laboureurs sont dans une
„ extrême misere. A quelque degré que puis-
„ sent fleurir dans un Etat l'agriculture, le
„ commerce & l'industrie, le nombre des
„ propriétaires sera toujours fort petit, eu
„ égard au nombre de ceux qui ne possè-
„ dent pas, dont la subsistance dépend de
„ la circulation des richesses effectives, &
„ de l'usage qu'en font les propriétaires. De
„ sorte que le propriétaire le plus utile au
„ public sera celui qui fera une plus sage
„ distribution de ses rentes entre les citoyens
„ qui ne possèdent pas. Or, que l'on compare
„ l'usage que plusieurs seigneurs font de leurs
„ richesses avec celui qu'un couvent fait des
„ siennes; le seigneur, pour se maintenir
„ dans la pompe, ne fait pas difficulté d'en-
„ voyer hors de l'Etat une partie de ses re-
„ venus pour se pourvoir d'habits, & d'au-
„ tres choses étrangères. Cette exportation de
„ l'argent diminue la circulation des richesses,
„ dans laquelle consiste la subsistance de la plus
„ grande partie de l'Etat. Le couvent au
„ contraire habille & pourvoit ses individus
„ de marchandises du pays. Le seigneur fait
„ quelquefois soupire les artisans pour le prix